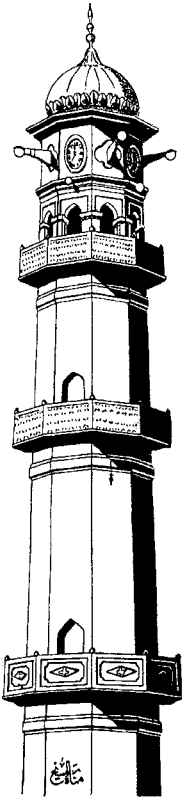


La Revue des Religions  
Sepembre 2002

N° 9

5<sup>ème</sup> Année

*Magazine d'Information et d'Éducation Islamique*



- **Le Trône de Dieu est-il matériel ou spirituel ?**
- **Comment acquérir la tranquillité de l'esprit ?**
- **Comment développer la spiritualité dans un monde matériel ?**
- **Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> : une Miséricorde pour l'humanité.**

5<sup>ème</sup>  
Année  
N° 9

300  
fr. CFA

Jamadi Sani /  
Rajab

Septembre  
2002

*Magazine d'Information et d'Éducation Islamique*

## Le Saint Coran

Et recherche le séjour de l'Au-Delà dans ce qu'Allah t'a donné ; et ne néglige pas ta part dans ce monde ; Et fait du bien *aux autres* comme Allah t'a fait du bien, et ne cherche pas à créer du désordre sur la terre. En vérité, Allah n'aime pas ceux qui créent du désordre. **(Chap. 28 V.78)**

### Hadith

Abou Abass Sahl ibn Sa'ad Sa'id<sup>ra</sup> raconte qu'un homme vint voir le Saint Prophète<sup>saw</sup> et lui dit : « Envoyé d'Allah, indiquez-moi comment puis-je gagner et l'amour d'Allah et l'amour du peuple. » Il répondit : « Ne cherchez pas le monde et Allah vous aimera et ne cherchez pas à avoir ce que possèdent les gens et ils vous aimeront. » **(Ibn Maja).**

### Les paroles du Messie Promis<sup>a.s.</sup>

Il n'y a aucun trésor sur la terre qui soit égal à la certitude dans la foi. C'est la certitude qui brise les chaînes du péché. C'est la certitude et rien qu'elle qui amène un homme à aimer Dieu sincèrement.

La Revue Des Religions, L'une des publications de LA MISSION ISLAMIQUE AHMADIYYA

**Amir de la Communauté:** Abdul Rashid Anwar.

**Directeur de la Publication:** Koné Idrissa  
**Equipe de la Rédaction :** Koné Idrissa, Alpha M. Baldé, Kouyou Ismaël, Hibatul Munim Anwar, Loué Seydou, Abass Soré et Moumouni Bapina

**Editeur:** Mission Islamique Ahmadiyya de Côte d'Ivoire

**Impression:** Imprimerie Nusrat Jehan.

**Adresse:** 03 BP 416 Abidjan 03  
**Fax:** 20 37 94 91 **Tel:** 20 37 10 39

C.C.: 960 74 14 B

**Siège :** Mission Islamique Ahmadiyya  
Adjamé Face à la gare Stif, Rue Ahmadiyya.

**Récépissé** du Procureur de la République du 18 juillet 1997

**Dépôt Légal:** N. 4285 du 01-08-97  
**Distribution:** Edipresse, 09 BP 254-  
Tel.: 20 37 18 60

### Sommaire

- Le Trône de Dieu est-il matériel ou spirituel ?	2
- Chaque homme redevable devant Dieu selon ses actions	5
- Le Prophète <sup>s.a.w.</sup> une miséricorde pour l'humanité	6
- Comment acquérir La tranquillité de l'esprit ?	10
- Le respect des parents	13
- Comment développer la spiritualité dans un monde matériel ?	17

Les lecteurs de la Revue Des Religions peuvent se procurer les numéros:

- Au Burkina Faso: au siège de l'Association Musulmane Ahmadiyya du Burkina Faso. 01 BP 4898 Ouagadougou, Tel: 31 16 43.
- En Belgique: au siège de The Muslim Association Belgium. Brusselstraat 3, 1700 Sint-Ulriks-Kapelle. Belgique.
- En France: au siège de l'Association Musulmane Ahmadiyya France. 54, Rue Lt-Colonel Denzelle, 95 390 ST-Prix. France.
- Au Bénin : Jama'at Islamique Ahmadiyya Benin, BP 1282, Porto Novo.
- Au Sénégal à l'adresse : Mission Islamique Ahmadiyya, BP 1337 Fann, Dakar



**Editorial**

# les faiblesses du pouvoir humain

Notre monde connaît une crise profonde des pouvoirs. Ceux-ci dépassent en efficacité tout ce que l'on pouvait imaginer. Il ne s'agit pas seulement d'une augmentation de notre puissance ; nous avons atteint un cap absolument nouveau. Nous vivons le moment du pouvoir total : destruction par l'atome, risque de pollution, manipulation génétique, lavage de cerveau et asservissement, etc. Le risque totalitaire est donc bien présent. Comment le gérer ? Le Saint Coran d'une façon universelle s'adresse à tous les peuples, individus et à tous les organes de la société. Il rappelle, en particulier, à tous les pouvoirs qu'ils sont limités par un principe supérieur. Il met aussi en exergue pour la quiétude et le bien-être de l'humanité : « la foi en la dignité et la valeur de la personne humaine ». Cet acte de foi devient impératif, juridiquement obligatoire pour tous, et devait-être le soubassement des textes mondialement signés lors des grandes conférences universelles.

Tout pouvoir doit se savoir limiter, ou plutôt orienté. Il est vain de prétendre arrêter la recherche scientifique, capable du pire et du meilleur. Mais les autorités d'un pays doivent interdire toute mise en application des découvertes scientifiques ou technologiques qui se retourneraient contre la personne.

Les droits de l'homme ont également un rôle spécifique à jouer dans la crise du sens que connaissent nos sociétés. Certaines valeurs anciennes ont été malmenées. Les idéologies se sont échouées dans le naufrage totalitaire. Des religions se sont contestées et ont parfois du mal à résister aux tentations intégristes.

Dans ce concert, le message des droits de l'homme devrait jouer un grand rôle : par exemple, l'interdiction mondiale de la torture et des traitements inhumains suppose un accord sur la notion d'inhumanité. L'amputation d'un membre, les mutilations sexuelles, l'attente dans les « couloirs de la mort », l'abandon dans des mouiroirs pour personnes âgées, la prostitution infantile sont des fléaux qui suscitent de nombreux débats internationaux.

Il faut retenir que le débat n'est pas académique, puisque les victimes peuvent porter plainte et contraindre une juridiction (par exemple, la cour européenne) à trancher. La discussion s'instaure pour tenter de dégager, à travers les trésors de chaque culture, ce qui différencie l'humain et l'inhumain.

Malheureusement et malgré les efforts de ses institutions de droits de l'homme ; la situation reste de plus en plus déplorable et inquiétante. Comment alors redonner sens tant à nos existences individuelles qu'à nos avènements communs ? Toutes les familles de pensée sont invitées à reformuler leurs positions.

L'Islam dans sa déclaration de l'origine de l'homme dit : « *O hommes, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle ; et Nous avons fait de vous des clans et des tribus afin que vous puissiez vous reconnaître. En vérité, le plus honorable d'entre vous aux yeux d'Allah est celui qui est le plus juste parmi vous. Assurément, Allah est Omniscient, le tout-Conscient.* (Coran 49 : 14).

Ce verset en toute clarté interpelle la conscience de ceux qui fournissent des efforts pour transformer malicieusement la planète terre en un havre de paix en leur rappelant l'origine de l'homme et surtout en suggérant que la vraie béatitude ne se retrouve qu'en se référant aux enseignements de Dieu et par les textes mondialement signés et orientés par des intérêts plus ou moins égoïstes. Il est temps que l'humanité comprenne que la différence est une grâce et une faveur de Dieu ; elle ne doit pas être prise comme un argument pour cautionner le racisme ou autre méfait sur la planète terre.

Mamadou Alpha Baldé

## **Note Importante**

- 1- Les lecteurs remarqueront que la numérotation des citations Coraniques du Magazine ne correspond pas à celle qui est utilisée dans certaines éditions du Saint Coran. La raison étant que dans le Coran publié par notre Communauté le verset BISMILLAH RAHMANI ARAHIM (Au nom d'Allah le Gracieux, le Miséricordieux) est compté comme le premier verset.

# LE SAINT CORAN

(Traduction : Koné Idrissa)

## Le Trône de Dieu est-il matériel ou spirituel ?

En vérité, votre Seigneur est Allah Qui a créé les cieux et la terre en six périodes ; ensuite, Il s'est établi fermement sur le Trône ; Il contrôle toute chose. Il n'y a aucun intercesseur *auprès de Lui* sauf après Sa permission. Voilà Allah, Votre Seigneur ; alors, adorez-Le. Ne voulez donc pas prendre garde à cette admonition ?

(Ch. 10 Younous, v 4)

### COMMENTAIRE

Dans le verset que nous commentons, le mot *aywam* (périodes) dont le singulier est *yawm* ne réfère pas à la période qui est fonction du levé et du couché du soleil, car la raison évidente est que le verset parle d'une époque où le soleil n'existait pas. Le mot est utilisé ici dans le sens d'une période *yawm* (voir chap. 1 : 4).

Plusieurs éminentes autorités (Moujahid, Ahmad ibn Hambal et Ibn Abass) ont soutenu qu'ici *yawm*(période) équivaut à mille années( voir Kathir et Ma'ani dans leurs commentaires du chapitre 7: 55). Ils ont tiré cette conclusion du verset 48 du chapitre 22 où il est dit qu'un jour équivaldrait à 1000 années. Ils ont certainement raison en soutenant que le mot *yawm* dans ce verset ne dénote pas la période du temps déterminé par la rotation de la terre, mais ils sont passés à côté lorsqu'ils soutiennent qu'il s'agit ici d'une période de mille années ( voir ch.70 : 5).

Si, en tenant compte de ce critère, nous comptons la période de six jours (dont fait mention le verset), cela signifie que la création des cieux et de la terre fut complétée en 300.000 années. Mais nous ne pouvons pas affirmer que Dieu nous a montré l'étendue (de la manière de compter) Ses jours. Si, certains jours chez Dieu s'étendent au-delà de mille ans et d'autres au-delà de cinquante mille ans, il peut y avoir d'autres encore qui excèdent des millions voire des milliards d'années. La science a découvert

le fait que les cieux et la terre se sont développés durant des millions d'années jusqu'à leur forme actuelle. La vision de l'éminent savant musulman *Mouhyi Al-Dine Ibn Arabi* partage également la même conclusion. Donc, la vérité est que nous ne pouvons pas déterminer la durée de six jours pendant laquelle la création des cieux et de la terre fut complétée. Ce que nous pouvons dire est que Dieu amena différents changements en différant période ; Certains prenant un millier d'années, d'autres cinquante mille années, et d'autres encore des périodes plus longues, mais qui prirent ensemble compléta la création des cieux et de la terre en six périodes.

Il est invariablement vu que lorsqu'un type de verset du Saint Coran est sujet à une objection, le prochain verset ou un passage fournit une réponse à cette dite objection. Souvent, la question n'est pas mentionnée mais, seule la réponse est donnée. Ces réponses servent comme une chaîne entre ce qui se passe dans l'esprit du lecteur et le contenu du Saint Coran. Donc, le lecteur trouve que dès qu'une question vient à son esprit, il lui est donné une réponse sur le champ. Ceux qui n'ont pas connaissance de ce trait psychosociologique du Coran ont tendance à affirmer qu'il n'existe aucun ordre ou arrangement dans les versets coraniques, alors que la faute leur incombe, car, ils n'ont pas médité soigneusement sur les versets coraniques.

Le verset que nous commentons répond à une question soulevée dans le précédent verset. La question est, comment les musulmans peuvent-ils prospérer lorsqu'il n'y a aucun signe extérieur en faveur de leur éventuelle prospérité. En fait, le verset précédent a donné une promesse d'un grand succès aux musulmans et cela, au moment où ils ne jouissaient pas de paix et même leurs propres maisons étaient entourées de tout côté par de puissants ennemis. L'inévitable objection soulevée, est comment les musulmans peuvent-ils prospérer dans de telles adversités ? Et les incroyants naturellement pensaient que le futur succès des musulmans n'était rien d'autre qu'une illusion et un mirage. Cette objection sous-entendue a été répondue dans ce présent verset dans lequel il est notifié que les signes du futur succès (des musulmans) n'ont pas besoin d'être visible au commencement et que dans ce sens, le système spirituel ressemble au système physique. D'où, l'attention attirée sur la création des cieux et de la terre en six périodes, insinue que s'il était nécessaire pour les paroles divines de se réaliser en une bonne fois, alors les cieux et la terre devraient être aussi créés en une bonne fois. Mais, le fait est que leurs créations prirent six longs cycles avant de se compléter et se parfaire. Si, la création des cieux et de la terre composée d'atomes invisibles a été faite dans une période excédant des millions d'années, ne dénie pas que Dieu en est l'architecte,

alors comment le fait que les moyens pour une pleine expansion de l'Islam n'ayant pas encore existés avec l'annonce de la mission du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>, montre que son triomphe (futur) est douteux ou que la fondation de sa mission n'a pas été faite par Dieu. Les travaux divins viennent à travers un système parfaitement planifié et souvent leur base est cachée à l'œil humain.

Il apparaît dans ce verset et dans d'autres versets du Saint Coran que c'est une Loi divine, que travaillant à la fois dans le monde spirituel et matériel, que toutes les choses trouvent leur achèvement et leur couronnement au septième stade. Elles passent à travers six stades de développement et deviennent alors parfaite et complète à la septième étape. Le mouvement mis sur pied par le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> devrait pareillement passer à travers six étapes de développement et devrait voir son couronnement dans la septième étape et c'est ce que nous voyons actuellement.

Les mots « *ensuite Il s'est établi fermement sur le trône* » mettent en exergue le fait que, juste après la création de l'univers physique, Dieu S'est établi Lui-Même sur les trônes et toutes Ses affaires commencèrent à être conduites à travers une série de loi de la nature. Et donc, après l'établissement de l'Islam sur terre, tous les progrès spirituels seront accessibles uniquement à travers l'Islam.

Les mots « *Il contrôle toute chose* » ont été ajoutés pour montrer que Dieu contrôle l'univers et conduit les affaires y inhérent. A un autre endroit, le Saint Coran dit : « *lorsqu'Il décrète une chose, Il n'a qu'à dire "soit et elle commence à être."* » (Ch.2 : v.118); ces mots ne signifient pas qu'après que Dieu est ordonné une chose, cette chose arrive tout d'un coup au terme de sa croissance et qu'il n'y a pas de période intermédiaire entre le décret divin et la formation complète et entière de la chose décrétée; cela uniquement signifie que lorsque Dieu décrète une chose, rien ne peut stopper sa réalisation. Certainement, le décret divin est souvent accompli en de subtiles voies. Les mots, « *Il contrôle toute chose* », mettent en exergue la

formation de l'univers et les moyens à travers lesquels Dieu réalise Son décret et Sa volonté. Le mot *Tadbiroune* (Gouverner) contient plusieurs significations incluant l'importance ou l'exécution d'une chose bien conçue et un règlement planifié.

Le mot *arshoune* (le Trône) nécessite un certain nombre d'explication. Une étude soigneuse de tous les versets pertinents et faits montre clairement que ce mot représente les attributs transcendants de Dieu, c'est-à-dire que de tels attributs ne sont possédés par aucun autre être et sont techniquement connus sous le nom de *sifaatoune tanzihihatoune*

Ces attributs sont éternels et interchangeable et sont manifestés à travers d'autres attributs divins connus sous le nom de *sifaatoune tashbihihatoune*, c'est-à-dire ces attributs sont aussi plus ou moins possédés par d'autres êtres. Il est dit des premiers attributs qu'ils sont les supports du *arshoune* (Trône). Dans le chapitre 69 : V.18, nous lisons que jusqu'à ce jour, huit attributs supportent le Trône du Seigneur. Dans ce dit verset, le nombre 'huit' fait référence aux huit attributs à travers lesquels Dieu se manifestera le Jour du Jugement comme, Il se manifeste actuellement dans ce présent monde à travers ces quatre attributs mentionnés dans le Chapitre 1 : V. 2-4. Ces quatre attributs qui dérivent du groupe de *sifaatoune tashbihihatoune* sont *Rabboul Alamine*(le Seigneur des mondes), *Ar-Rahmane* (le Gracieux), *Ar-Rahime* (le Miséricordieux) et *Maliki Yawmidine* (le Maître du Jour du Jugement).

Au Jour du Jugement, les quatre attributs transcendants correspondants (aux quatre attributs manifestés dans ce monde) à savoir *sifaatoune tanzihihatoune* rentreront en opération. *Sifaatoune tashbihihatoune* peut être appelé les attributs de similitude, parce que ces attributs sont similaires aux attributs manifestés par les êtres humains. Exemple, comme les rois montrent leur majesté en s'asseyant sur leur trône, de même la gloire de Dieu se trouve dans le fait qu'Il est « *le Seigneur du trône* ». Mais au Jour du Jugement cet attribut se manifestera dans sa phase transcendante

aucun autre être ne pourra en aucun cas ressembler à Dieu même de la plus petite façon.

Certains savants ont malencontreusement déduit de certains versets du Saint Coran que *arshoune* (le Trône) est une chose créée. Cette déduction, de parmi d'autres versets, est tirée du verset 18 ch. 69, dans lequel les anges sont représentés comme "supportant" le Trône de Dieu. C'est faussement apprécié que le Trône doit être une chose matérielle parce qu'ayant été représenté comme étant "supporté" par les anges. En fait, la vérité est que le mot *hamala* (supporté) est utilisé non seulement pour dénoter le support d'une chose matérielle donc dans le sens physique mais aussi dans le sens figuratif. Ainsi, dans le verset 73 de la sourate 33, on parle de l'homme comme "portant" comme une charge, la loi qui lui a été donnée par Dieu cependant, la loi de Dieu n'est pas une chose matérielle. L'expression signifie uniquement que l'homme a accepté et agit selon la loi de Dieu et delà, aide à le porter "en l'air" en révélant ses multiples beautés et excellences. De même, le port du trône par les anges signifie uniquement que sa vraie réalité est découverte et manifestée à travers eux. Il est évident que l'homme ne peut comprendre les attributs transcendants de Dieu excepté à travers Ses attributs de similitude. C'est à dire tels qu'ils sont manifestés en relation avec créatures de Dieu et sont partagés par eux. Donc, les attributs de Dieu manifestés en relation avec Ses créatures sont, pour ainsi dire, les supports de Ses attributs de transcendance. Ce qui signifie que les premiers types d'attributs aident l'homme à comprendre les derniers types d'attributs.

Un autre verset qui a soulevé l'idée que *arshoune* est créée, est le verset 87 du ch. 23, dans lequel il est fait mention de Dieu comme "le Seigneur des sept cieux et du Grand Trône". Ils soutiennent que, comme Dieu est le *Rabb* (Seigneur) du *arshoune* (Trône), donc Il doit en être le Créateur, car le mot *Rabb* (Seigneur) signifie aussi créateur. Or *Rabb* (Seigneur) ne veut pas nécessairement dire créateur; il signifie aussi propriétaire et possesseur. Donc *Rabboul*

*arshi* signifierait "le Possesseur ou le Propriétaire du Trône". Il est parlé de Dieu comme étant *Zour Rhamati* (Possesseur de la miséricorde) dans le verset 59 du ch. 18. Or, la miséricorde est un attribut de Dieu et n'a pas été créé par Lui. La description de Dieu comme étant le Possesseur "de la miséricorde" ou le Propriétaire du *arshoune* (Trône) n'insinue pas la création de chacun d'eux.

Il peut être demandé que si le mot *Rabb* (Seigneur) a été utilisé dans le sens de *Zour* ou *Sôhib* (propriétaire ou possesseur), pourquoi aucun de ses deux mots n'a été utilisé à la place de *Rabb* (Seigneur)? La réponse est que l'utilisation du mot *Rabb* vise un objectif additionnel. Certains philosophes considèrent Dieu comme uniquement la première cause. Selon eux, les attributs divins s'opèrent spontanément et automatiquement et ne sont pas sujet à la volonté de Dieu. (Pour rejeter cette affirmation), le Saint Coran a par conséquent, utilisé le mot seigneur en relation avec *arshoune* afin de prouver que les attributs divins ne s'opèrent pas involontairement mais bien par la volonté de Dieu car, le mot *Rabb* (Seigneur) dénote l'idée de contrôle couplé à la possession.

Un autre verset auquel a été malencontreusement déduit que *arshoune* ( le Trône) est une chose créée est le verset 18 du ch. 11. Il a été soutenu que comme dans ce verset, il est parlé de *arshoune* comme "reposant sur l' eau", qui est un élément créé, donc le Trône doit être lui même quelque chose de créé. Cependant, il doit être rappelé que le mot "l'eau" dans le verset 8 du ch.11 ne signifie pas de l'eau physique. Il ne

peut pas être dit que *arshoune* ( le Trône) repose sur de l'eau avant que ne soient créées les cieux et la terre, car l'eau faisant partie de la terre et ne pouvait pas évidemment exister avec la création de cette dernière. De plus, un trône matériel représenté comme reposant sur la surface de l'eau après la création des cieux et de la terre apparaît être complètement absurde. De plus, comme toutes les paroles du Dieu Sage sont pleines de profondes sagesse. Quel possible objectif peut servir la mention d'une chose qui ne nous concerne pas ou qui pour nous dans tous les sens, n'a aucun intérêt? La révélation que le Trône de Dieu repose sur l'eau ne nous démontre même pas la gloire ou la majesté de Dieu, parce que nous restons dans l'ignorance concernant la réalité et la nature de cette position du Trône sur l'eau.

Donc ici "l'eau" désigne en aucun cas de l'eau matérielle, et non plus "le Trône" ne signifie le trône matériel. En fait, "l'eau" dans le langage des écritures révélées explique souvent les paroles de Dieu. Et dans ce sens, le verset indiquerait que le Trône de Dieu repose sur Ses paroles, qui notifie qu'excepté l'aide de la parole de Dieu, il est en dehors de la capacité de l'homme de comprendre complètement et se rendre compte de la majesté et de la gloire de Dieu.

Que le *arshoune* représente en réalité les attributs transcendants de Dieu est aussi clairement mentionné dans le verset 117 de la sourate 23 où nous lisons : « *Il n'y a de Dieu que Lui, le Seigneur du Trône Glorieux!* » Ces mots montrent que "l'Unicité de Dieu" et "Son Trône Glorieux" sont intimement liés, car ce

sont les attributs de Dieu qui constituent la preuve réelle de l'Unicité divine. Les autres attributs étant partagés par l'homme à divers degrés, cela nécessite une bonne dose de raisonnement pour convaincre une personne à intelligence ordinaire de croire à l'Unicité de Dieu à travers le biais de ces attributs.

Dans les mots, « *Il n'y a aucun intercesseur auprès de Lui sauf après Sa permission* » jettent certaines lumières sur le sujet de l'intercession qui a été largement traitée dans les commentaires du verset 49 du ch.2 et du verset 256 du chapitre 2, suffisent de dire que le mot *shafiioune* (intercesseur) est dérivé de *shoufia* qui signifie relier ou joindre ensemble deux choses identiques. Vu cette signification, il serait faux de dire que croire à l'intercession peut encourager un pêcheur de sombrer dans la profondeur du péché. Rien n'est si éloigné de la conception de *shafaa atoune* (intercession) que cette bassesse notion. Selon l'enseignement Islamique, uniquement les bons gens qui manquent d'un nombre requis de bonne action pour hériter de la grâce et de la miséricorde de Dieu, mais qui, au même moment, ont une relation spirituelle vraie avec le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> peuvent prétendre à l'intercession. Et non ces pêcheurs impénitents qui délibérément violent les commandements de Dieu et n'ont aucune véritable relation avec le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>.

**SOURCE :** Commentary of the Holy Quran par Feu Hadhrat Mirza Bashiroudine Mahamoud Ahmad<sup>r.a</sup>, Khalifatoul Masih II

## Du mérite de rendre visite à son prochain !

Abou Houraira<sup>r.a</sup> raconte que le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a dit :

Si une personne rend visite à une personne infirme ou à son frère pour le plaisir d'Allah, un crieur l'appelle et lui dit : soyez bien heureux, que votre progrès soit béni et qu'un bon séjour vous soit accorder au Paradis.

(Tirmidhi)

# HADITH

(Traduction : Kouyou Ismaël)

## Chaque homme est un dirigeant redevable devant Dieu selon ses actions.

Hadhrat Ibn Oumar<sup>r.a</sup> rapporte que le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a dit: chacun de vous est un berger (dirigeant) à qui il sera demandé des comptes à propos de ses brebis (ses sujets dont la surveillance lui a été confiée) (**Boukhari**)

### COMMENTAIRE

Toute personne a des droits, aussi doit-il faire face à des obligations. Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a attiré notre attention à la fois sur ces deux points. Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a montré que chaque personne, est, malgré le fait d'être un sujet à certains égards ; à d'autres égards il est un dirigeant. Un homme qui est employé dans un bureau peut être commandé par un autre homme qui est son chef. Mais cela n'empêche pas que cette même personne soit chef de sa femme et de ses enfants à la maison. Une femme, bien qu'une femme bénéficie de l'amour du mariage elle est toutefois soumise aux ordres de son mari, dans l'entretien du foyer. Mais simultanément, elle a autorité sur les enfants, les domestiques et sur la propriété de son époux dont elle a la charge.

De façon similaire, d'un roi à son esclave, du générale aux troupes armées, du gouverneur aux gouvernés, à l'intérieur de leurs domaines d'activités sont tous à la fois aussi bien dirigeants que sujets. Le roi et le chef de tous ces sujets ; mais il est au même moment serviteur de Dieu, ou en d'autres termes, soumis à la loi de l'ordination et la détermination *Quaza wa quadar*. Ceci est aussi vérifié pour les officiers et des gardes subordonnés car ils sont d'un coté dirigeant et de l'autre sujet. Et selon l'observation du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>, tous seront demandés au sujet de ceux dont la garde leur a été donné pour savoir s'ils leurs ont donné leurs droits ou non.

A travers ce processus, nous arrivons à la dernière personne, et de façon apparente nous trouvons qu'il n'y a personne qui lui est subordonnée étant la plus petite parmi tous. Mais lorsque nous réfléchissons

nous découvrons qu'il est en réalité, le dirigeant commandant un sujet qui n'est rien d'autre que lui-même sur lequel il a autorité et la garde. Il lui sera donc demandé de répondre selon son moi comment est-ce qu'il a accompli son devoir envers lui. De façon brève, le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>, a averti que quelque soit la section de la société auquel le tu appartiendrais, tu es de part et d'autre un dirigeant tenu de répondre face aux responsabilités qui t'ont été confiées, ce Hadith est de façon simultanée, porteur de bonnes nouvelles aux hommes et les fortifie de courage, a n'importe quelle situation de vie. Chacun d'eux est d'une certaine façon un dirigeant et a une bonne cause. Il doit donc être reconnaissant envers Dieu pour avoir eu à leur accorder une telle position de son royaume éternel.

Si l'on l'a remercié, l'on pourrait progresser à partir d'une sphère de simple existence de direction à une complète et haute domination.

En résumé, cette agréable association d'obligations et de droits à la fois pour l'homme est une bonne nouvelle et un avertissement. C'est une bonne nouvelle en ce sens que la souveraineté est un don de Dieu. C'est un avertissement parce que toute souveraineté entraîne bon nombre d'obligations.

Le vrai musulman est donc celui qui est reconnaissant pour les bonnes nouvelles de la grâce à venir et demeure vigilant en fonction de ces obligations présentes car en cette attitude se trouve le secret du progrès humain.

Source : Forty Gems of Beauty de Hadhrat Bashir Ahmad<sup>r.a</sup>.

# TRAIT DE CARACTERE DU SAINT PROPHETE<sup>s.a.w.</sup>

## Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> une miséricorde pour l'humanité

(Transcription : Kouyou Ismaël)

'Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> une Miséricorde pour l'humanité' est un discours prononcé par Abdul Majad Tahir, Wakilou Tabshir Additionnel (responsable de la prédication) de la communauté musulmane internationale Ahmadiyya.

Après la ta'ouz, le Wakilou Tabshir additionnel commence son discours avec le verset suivant :

*Laqad djaakou rassouloun min anfoussikoum Azizoun aleihim anitoum khalissoun aleikoum bil mo'minina ra'oufou rahim.*

Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> était une Miséricorde pour tous les univers, pour les hommes, pour les animaux, pour les plantes et même pour les minerais. Tout était compris dans l'étendue de sa Miséricorde. Je vais vous parler de son caractère dans ce sens. Et comment il a servi l'humanité.

Ce verset récité au début signifie : « *ô vous qui croyez, il y a un messenger qui est venu de parmi vous-même. Qui souffre de vous voir souffrir et qui a faim de vous faire du bien et qui aime beaucoup les croyants et qui est très généreux envers eux.* »

Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> en voyant la souffrance des hommes souffrait lui-même terriblement et il a toujours essayé par ses méthodes remplies de sagesse et par ses prières d'enlever leur misère. Une fois, sa femme Khadija a témoigné de son caractère lorsque l'ange Gabriel est venu vers lui. Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> s'est rendu auprès de sa femme en lui disant qu'il avait eu peur de cela. Et Khadija, sa femme lui a dit : « *Non, n'aie pas peur ; Je jure au nom d'Allah, qu'Il ne va pas te détruire car vous renforcez les liens familiaux et vous êtes véridiques et vous êtes joyeux à porter leurs fardeaux. Vous avez ramené les bonnes qualités perdues. Vous êtes bon envers*

*vos invités et vous aimez que les gens acquièrent leur droit* ». Lorsque le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> était très jeune, il avait intégré un groupe de jeunes appelés *elfoul-foudou* qui aidait les faibles à préserver leur droit dans une société immensément corrompue. Il ne pensait pas à son honneur, ni à sa vie quand il réclamait des droits pour aider les pauvres. Il allait jusqu'à ses ennemis les plus farouches pour leur dire des paroles de vérité. Ainsi, un jour se rendit-il chez son ennemi juré Abou Jahal et frappa à sa porte. Celui-ci demanda « *qui est là ?* » ; il répondit « *c'est Mohammad, donne à ce pauvre homme ce que tu lui dois* ». Sorti, dès qu'il a vu l'homme à coté du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>, il alla tout de suite chercher la somme qu'il devait et la lui rendit. Les mecquois ayant en eu vent d'une telle histoire se moquèrent de lui en lui demandant comment as-tu pu obéir à Mohammad comme ça, assez vite. Il leur dit : « *je vous jure que j'ai vu près de lui, un chameau terrifiant qui grognait et prêt à m'avalier. Et j'avais cru que si je n'obéissais pas à Mohammad, sûrement le chameau m'avalerait cru.* » Il avait bien sûr fait une vision.

Une fois, une vieille est arrivée à la Mecque et elle a rencontré Mohammad<sup>s.a.w</sup>. Il dit : « *laissez moi aidez ma mère* ». Celle-ci dit : « *oui mais ne me conduis pas sur le chemin de ce magicien dont parlent les gens. Il s'appelle Mohammad j'ai peur de lui* » il a continué à lui parler jusqu'à sa demeure. Et il lui dit : « *Laisse moi te*

*dire que je suis le magicien dont les gens vous ont parlé en vous faisant peur.* » Elle dit alors : « *Mohammad écoute-moi bien, je jure que ta magie a marché sur moi aujourd'hui. Je veux te suivre et devenir musulmane* ». Ces arabes qui ont connu le Prophète, qui buvaient de l'alcool cinq fois par jour, ont été changés en des hommes de grande moralité qui venaient cinq fois par jour à la prière en congrégation au lieu d'aller boire de l'alcool.

La lumière de la connaissance spirituelle a commencé à resplendir de leur visage. Ils ont été complètement purifiés de leurs vils désirs et sont prêts à tout sacrifier dans le chemin d'Allah.

On a vu qu'aujourd'hui de la même façon, celui qui l'aimait beaucoup, le Messie Promis<sup>as</sup> a dit à propos de lui, que le Prophète est venu dans ce pays des arabes, on a vu quelque chose d'incroyable se produire. Ces gens qui étaient comme des centaines de milliers de morts ont été complètement transformés de leur état sauvage à l'état d'homme par le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>. Ils étaient comme des aveugles et la vision leur a été donnée. Mieux, il leur a donné comme une langue d'où ont coulé les connaissances divines. C'était une grande révolution. Quelle en était la cause ? Ce sont les prières de quelqu'un qui était perdu en Allah. Il priait dans les nuits les plus obscurs. Telles était l'origine de cette révolution en arabie. Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> est venu comme une miséricorde pour les esclaves qui étaient beaucoup plus mal traités que les

animaux. Ceux-ci étaient vendus dans les marchés. Abou Massoud a dit une fois : « j'ai frappé l'un de mes esclaves le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> m'a vu. Et il m'a dit : Abou Massoud ; il y a un Dieu au dessus de toi, Qui a beaucoup plus de pouvoir que toi par rapport à la force que tu as sur ton esclave. » Alors celui-ci dit : « je libère cet esclave ». Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> lui dit que si tu ne l'avais pas fait le feu de l'enfer aurait brûlé ton visage. Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> dans les derniers moments de sa vie a dit : « *assolto na malakat aïmani koum : Mon dernier testament est que vous vous attachiez à la prière et que vous vous souveniez de mes serviteurs qui sont entre vos mains, faites attention à eux.* » Voilà ce qu'il a pensé dans les derniers moments de sa vie. Il n'a jamais pensé à ses femmes ; à ses fils ou même à ses compagnons mais il a pensé à ses esclaves. On ne voit pas de telles choses dans l'histoire du monde. Bilal<sup>f.a.</sup> était son esclave éthiopien, qui avait été de longues années durant maltraité par les mecquois parce qu'il était devenu musulman. Et devenu le premier *Mouazim*, la première personne qui appelle à la prière du Saint Prophète<sup>s.a.w.</sup> Et le jour où la Mecque a été conquise, le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> dit aux arabes que ceux qui veulent la paix viennent s'arrêter sous le drapeau de Bilal. Regardez comment il a traité cet esclave d'une façon honorante. De nos jours, le monde occidental surtout, se vante du droit qu'il donne aux gens qui sont dans l'esclavage apparemment mais il ne peut pas se mesurer même à la poussière sur les pieds du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> à la façon dont lui traitait les esclaves. Malgré sa grandeur, regardez comment il était humble, comment il était simple. Il a dit : « *cherchez-moi entre les pauvres car je suis auprès d'eux et si vous les aidez, vous allez me faire plaisir à moi* » ; quelque fois, il recevait des piles de biens et d'argent qui lui étaient donnés par les gens riches, mais il les partageait toujours parmi les pauvres. Et pour lui-même, il acceptait une vie de grande pauvreté, il dormait sur un tel matelas qui était si dur que lorsqu'il se levait son dos présentait des marques laissées par le matelas. Ses compagnons le savaient ainsi, car ils le voyaient, souvent il passait trois jours

sans nourriture et plus. La façon qu'il montrait son amour aux pauvres a été démontrée par Anas<sup>f.a.</sup> qui dit qu'il y avait quelqu'un qui s'appelaït Zaher Bin Izar et qui était très laid. Celui-ci vendait des choses dans la ville et faisait des cadeaux au Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>. A son tour, il en faisait autant et même plus car il l'aimait beaucoup. Une fois, le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> l'ayant vu en train de vendre des choses dans la ville, s'en est allé derrière lui sur la pointe des pieds en lui mettant les mains sur les yeux. Le messager d'Allah dit alors : « *Qui suis-je, qui veut m'acheter cet esclave de moi* ». Zaher sut tout de suite que si ce n'était pas le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>, personne d'autre ne pourrait plaisanter avec lui de cette façon. Il a dit si vous voulez me vendre, un esclave comme moi, vous allez faire une grosse perte, car personne ne voudrait m'acheter. Mais le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> lui dit : « *Ne dis pas cela, ta valeur est inestimable et tu as un haut rang auprès de Dieu dans les cieux.* »

Le messager d'Allah a aussi dit à propos du mariage que le pire des festins est celui auquel seulement les riches sont invités au détriment des pauvres.

Les femmes n'avaient aucune part dans l'héritage mais le Messager d'Allah a éduqué les gens pour mettre fin à cette situation.

Quand une fille naissait, le visage de beaucoup d'arabes s'assombrissait car ils pensaient être déshonorés. Ils croyaient que c'était une insulte à leur honneur d'avoir une fille.

Souvent ils les enterraient vivantes sans aucune pitié mais le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a complètement transformé ces gens de sortes qu'ils puissent mettre fin à cette pratique. Il est devenu une miséricorde pour les filles. Et il a dit : « *traitez bien vos filles et vos femmes ; elles sont comme du cristal pour vous, faites très attention à elles.* »

Il a dit à propos des enfants « *Akrimou aoulada koum : Respectez et honorez vos enfants.* » Il a montré comment honorer les enfants et les respecter. Hadhrat Abou Houreira raconte qu'une fois le petit-fils du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> était auprès de lui et celui-ci l'embrassa par la tête. Une personne à côté du nom de Akra Bin Abass dit que lui, il n'a jamais embrassé ses enfants. Le Saint

Prophète<sup>s.a.w</sup> lui dit : « *celui qui ne fait pas de miséricorde aux autres n'en recevra pas non plus. Il pensait beaucoup au bonheur de ses enfants et a leur bien être. Il dit : souvent j'ai envie d'allonger la prière mais quand j'entend les cris d'un enfant et en pensant à sa mère qui est aussi en prière, je la raccourcis pour qu'elle ne souffre pas longtemps.* »

Souvent les parents montrent de l'amour pour leurs enfants mais ne pensent pas à les respecter et beaucoup plus tard ils souffrent de cela mais c'est parce qu'ils ne suivent pas le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>.

A propos du salut des orphelins et des veuves, il a dit « *épousez les veuves parmi vous, ne les laissez pas comme des gens qui doivent quêmander leur existence des autres et mendier* ». Il a démontré comment agir sur le commandement divin : « *Fa-amal yatima fala taqhar.* »

Une fois, il trouva un enfant dans le marché de Médine. Il remarqua que ce dernier n'avait presque pas de vêtements sur son corps et s'était fait mal au pied. Il le prit et se rendit chez lui, s'occupa de lui en lui donnant des vêtements neufs, la nourriture et le garda chez lui comme son enfant. Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> dit la meilleure des demeures parmi celles des musulmans est celle où les orphelins sont mieux traités et la pire est celle où le contraire se produit.

Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> s'occupait de ses compagnons alors qu'il était leur chef à la bataille de Badr, les musulmans étaient très pauvres et un seul chameau devrait être souvent partagé entre trois personnes. Avec le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>, c'était la même chose. Il y avait un seul chameau pour lui, Ali et Abou Loubab. Et chacun devait l'utiliser à tour de rôle ; Mais les autres lui disaient de rester sur le chameau et que, eux, ils marcheront. Mais le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> leur répondait : « *Moi je peux marcher plus que vous deux mis ensemble mais j'ai besoin d'autant de grâce que vous. Nous allons équitablement faire usage de ce chameau ; souvent vous y assistez, souvent vous marchez comme moi.* »

Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> abandonnait son propre bien être pour les autres. Une femme avait tissé une toile de ses propres mains et l'offrit au Saint

Prophète<sup>s.a.w</sup> Elle dit : « *acceptez-la, s'il vous plaît.* » Vous en aurez besoin et il l'accepta. Il rentra dans sa maison et mis la toile tissée sur son corps. Sorti, l'un de ses compagnons lui dit : « *J'en ai si besoin, Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> donne la moi.* » Il est rentré à nouveau dans sa maison, enleva la toile, la plia et fit cadeau à ce dernier. Les autres compagnons lui ont dit alors ; tu as très mal agis. Tu sais que le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> ne refuse jamais rien aux autres. Le compagnon qui a reçu la toile dit : « *mais je ne savais pas ; Et je ne vais pas l'utiliser comme vêtement mais plutôt comme linceul pour envelopper mon corps quand je serai mort.* » Et c'est ainsi qu'il fit en fin de compte.

Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> avait des compagnons qui l'ont servi de façon incroyable jusqu'à même verser leur sang pour lui. Mais malgré cela, il les aidait à porter leur fardeau, pensant toujours à leur bien-être. Il leur a montré comment travailler de leurs propres mains, comme il le faisait lui-même.

Hadhrat Aïcha rapporte que le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> réparait ses habits lui même, qu'il allait traire les vaches, s'occupait des chameaux et préparait le repas à la maison malgré tout le travail qu'il devait faire.

Une fois travaillant avec ses compagnons, il souleva une pierre très lourde. Ceux-ci dirent : « *Laissez-nous le faire Prophète d'Allah.* » Il dit : « *Non, je dois travailler moi aussi.* » Une fois, ils ont divisé le travail et l'un devait préparer la viande de chèvre, après que l'autre l'ait sacrifiée. Le prophète est venu et a dit : « *moi, je vais ramasser les feux de bois.* » Les compagnons lui dirent encore : « *Laissez nous le faire.* » Il répondit : « *Moi aussi, je dois faire quelque chose. Une personne qui n'aime pas.* » Il était aussi quelqu'un qui a changé la façon dont devaient-être traités les prisonniers de guerre qui auparavant subissaient les plus pires traitements. Une fois, une personne était venue pour mettre fin à la vie du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> alors qu'il dormait sous un arbre. Il pris l'épée du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>, la leva sur lui en disant : « *Qui peut te délivrer de mes mains maintenant?* » Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> répondit : 'Allah' ; il eut si peur qu'il laissa tomber l'épée. Le Saint

Prophète<sup>s.a.w</sup> dit alors : « *Toi, qui te sauvera de mes mains maintenant.* » Et ce dernier ne sut quoi dire. Il a réalisé que le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> aurait pu le tuer mais il l'a laissé. Cet homme accepta l'Islam plus tard. Pendant la bataille de Hounain.

Il y avait certaines personnes de la tribu de la mère de lait du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>, Hadhrat Halimat Sadia (qui avait allaité le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>), qui ont été faites prisonniers. Quelques temps après, apprenant cela, il demanda à ses compagnons la permission de les libérer. Ses fidèles ne furent aucune opposition. Tout juste parce qu'une personne l'avait aidé dans son enfance, il libéra tous les prisonniers apparentés à cette dernière.

Il fut une période de terrible famine à la Mécque. La population en souffrait. Un Mécquois est venu voir le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> et lui dit : « *Les musulmans empêchent les caravanes d'arriver à la Mécque.* » Le chef de la communauté musulmane a fait appelle à ses fidèles musulmans et leur a dit : « *laissez les caravanes arriver à la Mécque car ces gens souffrent de la faim. Laissez ces caravanes leur apporter des choses.* »

Une fois, les Médinois sont venus voir le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> pour le manque de pluie dans leur région. Il pria pour eux et donna même de l'argent à ces gens pour les soutenir et les aider. Il a aidé les gens sans faire de différence entre leur race et leur religion.

Une personne non musulmane est venue voir le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>. Elle lui dit : « *O Prophète ! Donne-moi des chèvres.* » Celui-ci lui donna tant de chèvres qu'elle en fut très étonnée. Parti dans sa contrée, il raconta à son peuple que Mohammad donne tant ! on dirait qu'il n'a pas peur de la pauvreté.

Un jour le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> se rendit chez un enfant juif qui était un de ses serviteurs et pria pour lui. Il lui a dit après « *accepte l'Islam.* » L'enfant regarde vers son père et celui ci dit : « *fait ce qu'il te dit, obéis à Aboul Qassim* » très content le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> dit « *Al hamdoulillah, Allah a sauvé l'enfant du feu de l'Enfer.* »

Il a existé à son temps, une femme de couleur très noire reconnue par son

habitude à balayer la mosquée. Ne la voyant pas pendant quelques jours, le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> demanda à ses compagnons où était cette femme. Ils ont répondu qu'elle a été inhumée après son décès. « *Pourquoi ne me l'avez vous pas dit* » interrogea le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> très bouleversé ? Les compagnons dirent qu'elle rendit l'âme au cours d'une nuit et qu'ils ne voulaient pas le déranger. Il dit : « *amenez moi à sa tombe alors.* » sur les lieux il a fait la prière de Djanaza (funéraire) et pria pour elle. Il dit encore qu'il faut respecter même les funérailles des autres. Ayant vu passer une fois une procession funéraire un jour, il se leva et baissa la tête.

Ces compagnons lui ont fait savoir que se sont les funérailles d'un juif et non d'un musulman. Il leur dit : « *il faut que vous respectez les funérailles de quiconque que ce soit. C'est un moment de grande tristesse. Il faut les aider avec vos conseils et des mots de réconfort.* » Regardez comment lui, il a respecté les funérailles d'un juif, qui était même mort.

Mais de nos jours, ceux qui se disent être les suivants du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> commettent beaucoup de désordre dans les pays, sans aucun respect ni pour les vivants ni pour les morts. Ils s'attaquent aux Mosquées, tirent les balles sur les croyants, envoient des bombes sur les innocents. Ils jouent dans le sang des humains, ils ouvrent les tombes des croyants jettent leurs corps ça et là et disent qu'ils sont en train de servir l'humanité. Leur terrible et vilaine attitudes n'ont rien avoir avec les pratiques du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> où il n'y avait aucune distinction de race, de force, de pouvoir, de richesse.

Dans son discours d'adieu il dit ceci : « *ô vous les gens votre Dieu est un, et votre père est un. Souvenez-vous qu'aucun arabe n'a de distinction de supériorité sur un non arabe. Et aucun arabe n'a de supériorité sur un arabe. Aucun blanc n'a de distinction, ni de supériorité sur un noir et vice versa. Le meilleur d'entre vous est celui qui craint Dieu le plus.* »

Regardez sa tradition simple et l'exemple de ces faits est entrain d'être réitéré par une seule communauté, aujourd'hui. C'est la communauté de l'Imam Mahdi<sup>as</sup> où il n'y a pas de

distinction de supériorité ni d'infériorité entre les riches et les pauvres, les noirs et les blancs, entre un peuple et un autre. Regardez comment la Djama'at Ahmadiyya entrain de servir la race humaine sans faire de distinction de communauté, raciale. Voyez la facilité que Dieu a donnée à la djama'at Ahmadiyya. Cette communauté s'occupe des orphelins, des veuves des pauvres des prisonniers de façon collective, marchant sur les traces du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>.

Le Messie Promis<sup>a.s</sup> nous a aussi fait jurer dans notre serment d'allégeance que la personne qui me rejoint va aussi démontrer une sympathie pour l'humanité, seulement pour Allah. Et autant qu'il le peut ; il va l'aider avec les capacités que Dieu lui aura donné. C'est ainsi que la Djama'at Ahmadiyya le fait pour que toutes les races viennent boire de cette source du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>. une source qui va se répandre partout. Qu'Allah fasse que cette source se répande vite comme un océan qui englobe le monde dans son amour et

dans le service de l'humanité et que tout le monde entier puisse profiter des grâces du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>. encore une fois :

« *Allahouma sôli ala mouhammadin wa ala ali mouhammadin wa barik wa Salim, innaka hamidoum madjid* :O Allah envoie Tes grâces et Tes bénédictions sur le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> et sur son peuple. En vérité, Tu es digne de louange et Maître de la gloire. »

## LES ECRITS DE HADRAT MIRZA GHULAM AHMAD<sup>a.s.</sup>

### LE MESSIE PROMIS ET IMAM MAHDI

FONDATEUR DE LA COMMUNAUTE MUSULMANE AHMADIYYA

## Comment acquérir La tranquillité de l'esprit ?

(Traduction : Koné Idrissa)

Ci-dessous est présentée la version française d'une conversation qui s'est tenue le 3 mars 1905 entre le Messie Promis<sup>a.s</sup> et Maulvi Ibrahim Sahib qui fut introduit au Messie Promis<sup>a.s</sup> par Hafiz Ghulam Rasool Sahib Vizarabadi. Maulvi Ibrahim Sahib demande au Messie Promis<sup>a.s</sup> la lumière sur certains sujets. La traduction française suivante est basée sur le texte original ourdou tiré du recueil Malfoozat, vol 7 pp311-318

**Maulvi Ibrahim Sahib :** Comment atteindre la tranquillité de l'esprit ?

**Le Messie Promis<sup>a.s</sup> :** A partir du Saint Coran, nous voyons que c'est à travers le souvenir d'Allah qu'on obtient une telle tranquillité comme il est énoncé ci-dessous : « *C'est dans le souvenir d'Allah que les cœurs peuvent trouver la tranquillité.* » (ch. 13 ; v. 29).

Donc, l'on devrait être occupé autant que possible au souvenir d'Allah et cela conduira à la tranquillité. Cependant, atteindre un tel état, requiert la patience et beaucoup d'effort. Si une personne désespère et se fatigue en s'activant,

alors une telle tranquillité ne sera pas atteinte. Nous pouvons voir comment travaille durement un fermier. Premièrement, il laboure la terre et puis, avec grande patience et courage, il éparpille les grains sur la terre. Un spectateur (non averti) peut dire qu'il est apparemment en train de gaspiller ses grains mais un moment viendra lorsqu'à travers ses grains dispersés, il sera à même de rassembler une quantité énorme de grains. Tout ceci dénote de sa patience et de sa confiance en Dieu. De même, lorsqu'un croyant crée une relation avec Dieu, et de plus montre de la constance et la patience alors, Dieu à travers Sa

grâce et Sa miséricorde lui démontre de la bienveillance et lui accorde la ferveur qu'il désire et la connaissance profonde de Dieu qu'il cherche.

C'est une grave erreur que les gens commettent lorsqu'ils refusent de ménager aucun effort non plus, ne s'efforce dans ce chemin, mais disent qu'ils désirent obtenir la ferveur et la connaissance divine de même que la tranquillité de l'esprit. Lorsque tant d'effort est exigé dans le monde et les affaires, comment alors est-ce possible d'atteindre Dieu sans aucun effort? L'on ne doit jamais désespérer face aux

difficultés et aux épreuves de ce monde. Dans ce chemin (de Dieu), il est nécessaire que l'on fait face à de telles épreuves. Rappelez vous de la longue série d'épreuves dont fit face le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>. Comment fut vraiment prolongée sa période de souffrance ! Il a souffert durant treize années aux mains des opposants. Tourmenter par les mecquois, il alla à Taïf mais là-bas aussi, il fut lapidé par les habitants. (Voyant la souffrance du Saint Prophète), comment est-ce possible pour une autre personne de voyager sur ce chemin sans subir aucune épreuve ou tribulations ?

Ceux qui pensent qu'ils ne devraient pas faire beaucoup d'effort, ni travailler durement, se laissent conduire à une pensée futile. Dieu le Tout-Puissant dit clairement dans le Saint Coran : « *Et quant à ceux qui font des efforts dans Notre voie, Nous les dirigerons assurément sur Nos voies* » (Coran 29 : 70). De ce verset, il est évident que s'efforcer dans cette voie est une nécessité avant que ne s'ouvre la porte de la connaissance divine. De plus, les efforts doivent être en accord avec les injonctions de Dieu et pour ceci, il y a l'exemple du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> et de son noble caractère. Il y a plusieurs qui ont abandonné l'exemple parfait du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> et se sont eux-mêmes dirigés vers certains *faqir* (saint) ou d'autres (soi-disant saints) afin que ces derniers les transforment en des êtres spirituels par un simple soufflement sur leur poitrine. C'est une idée absurde. Ces gens qui refusent de suivre les règlements énoncés par la religion (Islamique) et font des revendications absurdes commettent un péché dangereux et cherchent à élever leur statut au-dessus de celui

de Dieu et de Son prophète. Car, obtenir la guidance est un acte de Dieu et ces *faqirs* qui agissent sur cette voie sont en effet entraînés de revendiquer le pouvoir de donner cette guidance. Le vrai secret et la vraie voie pour atteindre Dieu sont uniquement à travers la prière. L'on doit être occupé patiemment dans la supplication. Il y a un proverbe punjabi (langue indo-pakistanaise) qui dit : « *Celui qui mendie, meurt. Alors mourrez d'abord puis aller mendier.* »

En réalité tant qu'une personne n'a pas atteint un état presque quasi-mort, la porte de la miséricorde de Dieu ne s'ouvrira pas. La vie en Dieu nécessite une mort et tant qu'une personne ne s'engage pas à travers le chemin étroit, rien ne peut être accompli. Dans le chemin de la recherche de Dieu, se contenter de simple parole ne sert à rien. Ici, l'on a besoin de travailler véritablement et je suis certain que lorsque le désir est réel, Dieu ne prive pas (ce chercheur).

**Mulvi Ibrahim Sahib :** l'on a également besoin de la constance.

**Le Messie Promis<sup>a.s</sup> :** Il est vrai qu'il doit y avoir la constance et cela aussi, est atteint uniquement à travers la grâce de Dieu. C'est pourquoi l'humble mendiant, mendiant obstinément à la porte même d'une personne avare, est vraisemblablement sûr de partir avec quelque chose. Or, Dieu est plus Gracieux et plus Miséricordieux et Il est impossible qu'une personne se jette à Sa porte (l'implorant) et s'en aille les mains vides. Si vous souhaitez que tous vos désirs deviennent réalité, cela ne sera uniquement possible qu'à travers la grâce de Dieu. Souvent une personne est déçue n'ayant pas

réussie à satisfaire certains désirs et dit qu'elle n'a pas été exaucée. La réalité est que Dieu libère l'homme du sens du 'besoin'.

Il est rapporté qu'une fois un roi passa devant un *faqir* qui était vêtu du strict minimum juste recouvert d'une petite pièce d'étoffe mais qui était très heureux. Le roi s'enquerra auprès de lui : « *Pourquoi étais-tu si heureux ?* » Le *faqir* répliqua : « *Une personne ne devrait-elle pas être heureuse si tous ses désirs étaient accomplis ?* » Le roi fut étonné de ceci et s'enquerra davantage si c'était en fait le cas pour tous ses désirs de l'être ? Le *faqir* répondit qu'aucun désir ne restait en lui.

En fait, la réalisation ne peut se faire que de deux manières : à travers l'atteinte de l'objectif ou à travers la réconciliation.

En somme, le fait est que, pour atteindre et reconnaître Dieu, il est important que l'on soit occupé dans la prière et la supplication. Un état de faiblesse et une attitude poltronne ne peuvent conduire à aucun résultat. Dans cette voie, l'on a besoin de faire un pas décisif. L'on doit être préparé à subir toutes sortes d'épreuve. L'on doit donner préférence à Dieu et ne jamais se décourager. Ayant emprunté ces chemins, il est à espérer que la grâce de Dieu prendra soin d'une telle personne et lui apportera la tranquillité. Ce qui est demandé est qu'une personne doit pouvoir purifier son âme. « *Et en vérité, prospère vraiment celui qui la purifie* » (ch. 91, v 10)

**Mulvi Ibrahim Sahib :** Que peut-être une bonne supplication à moins qu'elle ne provienne du cœur ?

**le Messie Promis<sup>a.s</sup>**: C'est pourquoi je viens de dire que la patience est nécessaire et l'on ne doit pas désespérer en empruntant cette voie. Exemple, qu'on le veut ou non, l'on doit continuer à aller à la mosquée. Quelqu'un demanda une fois à une sainte personne que malgré le fait qu'il offre ses prières, la suspicion et la crainte sont suscitées dans son cœur. La sainte personne répliqua : « *Vous avez pris le contrôle d'une partie, l'autre partie devrait être aussi conquise par vous.* » Offrir la prière est un acte en lui-même et la constance qui l'accompagne conduira à conquérir aussi l'autre partie si Dieu le veut.

Le fait, est qu'un acte est accompli pour une personne mais la conséquence qui s'en suit est le résultat qui, est le fait de Dieu. Faire un effort et se battre sont des actes posés par l'être humain. Et les conséquences qui s'en suivent comme la purification, obtenir la constance et ainsi de suite sont les conséquences des actes posés par Dieu. Comment est-il possible de s'empresseur sur ce chemin et souhaiter atteindre le succès précipitamment ?

Un tel empressement détruit l'être humain. L'on peut voir que même dans les affaires mondaines, aucun résultat ne peut être obtenu dans la précipitation. Chaque résultat exige un certain temps et une certaine limite. Un agriculteur, ayant semé ses grains, attend patiemment un certaine période. Même, un enfant naît après neuf mois. Si un homme désire immédiatement la naissance d'un enfant, son acte ne sera-t-il pas considéré comme insensé ? Donc, si les lois de la nature en matière de gestion des affaires ont accepté cela, alors cette stupidité doit-être aussi apparente en voulant atteindre

des résultats dans le monde spirituel sans aucun effort.

Nombreux sont les Saints hommes et les prophètes qui sont passés mais, ils n'ont jamais montré de signe d'impatience ou de lâcheté. Leur chemin doit être adopté par ceux qui souhaitent obtenir quelque chose. Sans emprunter ce chemin, rien ne peut être atteint et je dis cela avec certitude de ma propre expérience que les prophètes (de Dieu) ont trouvé la paix et la tranquillité uniquement en agissant sur les commandements de leur Seigneur. *«Suppliez-moi ; j'exaucerai votre prière.»* (ch. 40. v.61).

L'action de s'efforcer est un élixir (une recette) étrange. Comment grands, étaient les efforts de Sayyed Abdoul Qadir Jilani<sup>r.a</sup> et une étude de la vie de plusieurs saints qui vivaient en Inde vous relève l'étendue de leur effort dans le chemin de Dieu. Parmi ces saints, est inclus les noms de grands personnages tels que moïnoudin Chisti<sup>r.a</sup> et Faridudin<sup>r.a</sup>. Sans, l'effort, la réalité ne peut en elle-même s'épanouir.

Les gens qui disent qu'ils ont visité telle ou telle sainte personne dont la concentration apporta en eux un changement spirituel, doivent savoir que cela n'a aucun sens. Ce type de chargement survient même avec les gourous hindous. La concentration elle-même, n'est rien en. Il n'y a spirituellement aucun lien de pureté de l'âme avec elle et non plus, il n'y a aucune différence entre ceux qui acceptent l'Islam et ceux qui le rejettent.

Dans cette technique (de se concentrer), les Européens ont atteint un tel degré que les autres ne peuvent aucunement les égaler.

Selon moi, c'est une innovation à rejeter.

Le vrai objectif de la loi religieuse est la purification de l'âme et tous les prophètes sont venus pour ce but. A travers leurs propres caractères et exemples, ils indiquaient le vrai chemin à emprunter pour cette purification. Ils désirent que l'amour de Dieu se développe dans le cœur des gens aussi bien dans leur conviction intime. (Et moi aussi) Je suis aussi venu emprunter ce chemin de l'apostolat.

Donc, si des gens souhaitent à travers ces potions magiques que j'influence leur cœur, alors, ils abordent une voie erronée. Je souhaite conduire les membres de ma communauté sur le vrai chemin qui est celui des prophètes et qui a été préparé sous la lumière de la révélation par Dieu. Donc, vous ne trouverez dans aucun de vos livres la mention d'autres chemins que celui-ci. Et nous ne donnerons aucun autre enseignement et non plus nous n'en voyons pas nécessité. Ce que je dis est que l'on doit offrir la prière avec une concentration profonde et doit être occupé à la prière et à la supplication.

**Maulvi Ibrahim Sahib** : Houdhour (en s'adressant au Messie Promis<sup>a.s</sup>), la salat est offerte mais comme il n'y a pas de renoncement de l'interdit, aucune satisfaction n'est atteinte.

**Le Messie Promis<sup>a.s</sup>** : Le véritable effet de la salat peut être uniquement perçu et sa véritable efficacité sentie lorsque la salat est offerte avec compréhension. Ayant récité les paroles de Dieu, l'on doit aussi, dans les prières obligatoires prier dans sa propre langue et se

souvenir de la seule chose dont j'ai tant insisté à maintes reprises à savoir que vous ne devez pas vous lasser et non plus se désespérer. Si cette méthode est adoptée avec patience et constance alors, si Dieu le veut, un jour vous réussirez. Souvenez-vous donc de ceci, que vous devez donner préférence en permanence à Dieu sur toute autre chose et à la religion sur toute affaire mondaine. Aussi longtemps qu'une personne trouvera en lui des traits du monde mondain, elle doit savoir qu'elle n'est pas encore digne d'avoir porter attention à la religion. De plus, une idée erronée est soutenue par certains gens à l'effet que la religion ne peut être atteinte sans le monde. Considérez tous les prophètes qui sont venus dans le monde. Se sont-ils battus pour le monde ou pour la religion ? Cependant, malgré le fait que leur attention fut focalisée sur la religion, étaient-ils contrecarrés dans les affaires du monde ? Non, ce n'était jamais le cas ! Le monde lui-même se jeta à leur pied. Sachez que c'est une certitude que leur relation avec le monde étaient comme s'ils l'avaient "divorcé". C'est une loi naturelle que ceux qui viennent de la part de Dieu, abandonnent le monde. Ce qui signifie qu'ils n'ont pas fait des gains mondains l'objectif de leur vie. Le monde, donc, devient leur serviteur et leur esclave. Inversement ceux qui ont fait la recherche des gains mondains leur principal objectif, finalement seront humiliés, même si initialement ils ont obtenu certains gains.

La vraie joie et la tranquillité ne peuvent pas être atteintes uniquement qu'avec les bénédictions et la grâce de Dieu. Cela ne dépend en rien sur les gains mondains et, par conséquent, il est

important que les choses ne soient pas transformées en "idoles" pour adoration. Ayez la foi en Dieu et considérez-Le comme le Seul Qui est digne d'être adoré. Tant qu'une personne ne croit pas en Dieu, elle est inutile. De même, si elle combine son adoration et son jeûne avec ce qui est mondain, alors ces adorations et jeûnes ne peuvent le diriger vers le but désiré. Elle doit uniquement exister pour Dieu.

«*Dis : ma prière, mon sacrifice, ma vie et ma mort appartiennent tous à Allah, le Seigneur des mondes.*»(ch.6 v163). Si une personne devient uniquement une vraie représentation de ce verset, elle peut être digne d'être considérée et appelée musulmane. L'on a besoin d'être vrai et croyant comme Abraham. Autant, il était volontiers prêt à sacrifier son propre fils, de même, une personne doit être volontiers prêt à sacrifier ses désirs et envies mondains. Rien ne peut être obtenu à moins que l'on soit prêt à de tels sacrifices. Je dis ceci sincèrement que lorsqu'une personne croit en Dieu et développe une forte inclination vers Lui, à ce moment là, Dieu le soutient et devient Son aide. L'on ne doit jamais penser négativement de Dieu. S'il y a un quelconque défaut en nous, cela vient de notre part.

Donc, souvenez-vous, à moins que l'on décide d'exister entièrement pour Dieu, il ne peut y avoir aucun gain et la personne qui accepte Dieu n'aura aucune envie de se précipiter. La difficulté est que les gens renoncent très rapidement puis commencent à se plaindre.

**Maulvi Ibrahim Sahib :** Quel est le stade initial pour atteindre ce but ?

**Le Messie Promis<sup>a.s</sup> :** Le stade initial est que le corps physique devrait se soumettre aux règles de l'Islam. Le corps est tel qu'il peut être orienté vers une quelconque direction. Qui peut enseigner aux agriculteurs qu'il est possible de cultiver sur leurs champs en extrême sécheresse ? En hivers ? Dans les conditions d'extrême fraîcheur, ils vont en milieu de nuit pour surveiller leur champ ! Le corps physique peut faire ce dont nous voulons qu'il fasse. Cela nécessite une ferme résolution.

Il est rapporté qu'une fois, il y avait un roi qui avait l'habitude de manger du sable. Plusieurs conseils lui furent donnés afin d'abandonner cette habitude mais rien n'y fit. En fin de compte vint un médecin qui soutient qu'il pouvait faire renoncer le roi. Il s'adressa à celui-ci et a dit : «*O roi ! Où est la solution des rois ?* » Entendant cela, le roi décida qu'il ne mangera plus jamais le sable. Ceci est aussi une telle chose comme solution pour le croyant.

**Maulvi Ibrahim Sahib :** si nous avons une telle solution, alors pourquoi nous n'en avons pas fait usage ?

**Le Messie Promis<sup>a.s</sup> :** Le fait est que où il existe des âmes purifiées, il est créé les conditions qui les aident et les assistent (à poursuivre davantage leur but). Les compagnons du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> possédaient de bons cœurs et c'est pourquoi Dieu les envoya un prophète. De même, il est dit que l'immigration de la Mecque à Médine contenait aussi cet aspect que la réforme des cœurs des médinois avaient obtenu support et assistance.

**Source :** Review of Religions, Magazine internationale de la Communauté Islamique Ahmadiyya novembre 1998

# Sermon du Calife

(Transcription : Koné Idrissa)

## L'amour et le respect des parents selon les enseignements de l'Islam

Résumé du Sermon du vendredi 4 février 2000 délivré par Hadhrat Mirza Tahir Ahmad<sup>a.t.b.a</sup>, Khalifatoul-Masih IV, le 4<sup>ème</sup> Calife de la Communauté Musulmane Ahmadiyya à la mosquée Al Fadl de Londres.

Après la récitation de la *tashahoud*, *ta'awwouz* et la sourate Fatiha, le Calife récita

Les versets 24 et 25 de la sourate Bani Israïl « *Ton Seigneur a ordonné que vous n'adoriez que nul autre que Lui, et que vous montriez de la bonté aux parents. Si l'un d'entre eux, ou tous deux, atteigne la vieillesse avec toi, ne leur dis jamais aucune parole exprimant le dégoût, ni ne leur fait aucun reproche, mais adresse-toi à eux avec des paroles de tendresse. Et, animé de tendresse, abaisse pour eux l'aile de ton humilité. Et dis : 'Mon Seigneur, aie pitié d'eux tout comme ils m'ont soigné dans mon enfance.'* »

Le premier Hadith que j'ai choisi pour ce sujet est tiré du recueil de Mouslim. Abou Houraira<sup>r.a</sup> rapporte que le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a dit : « *'Que le nez de celui-là soit froissé dans la poussière, que le nez de celui-là soit froissé dans la poussière, que le nez de celui-là soit froissé dans la poussière'. Le nez de qui ? Lui-demandèrent les compagnons. Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> répliqua : Celui dont les deux ou l'un des parents est ou sont arrivé(s) à l'âge de la vieillesse et qui n'a pas malgré cela obtenu le Paradis en les servant.* » *'Que le nez de celui-là soit froissé dans la poussière'* signifie en arabe que cette personne soit ruinée ! Il ne

faut pas le comprendre littéralement. Certaines personnes donnent dans la chambre une place vil à leurs parents qui n'est bonne que pour les serviteurs et en plus elles leur donnent aussi des vêtements usés. Il y avait un homme qui aimait beaucoup son fils. Ce dernier a regardé dans la chambre et y a fait sortir des vêtements usés. Son père s'enquerra : « *Pourquoi as-tu fait sortir cela ?* » Il répondit : « *C'est pour toi comme vous avez agit de même pour mon grand-père.* » Voilà une histoire dont on peut tirer des leçons. Il y a des gens qui traitent leur père et parfois même leur mère ainsi et ce qui est une chose insupportable. Je leur donne le conseil du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> : « *Si vous n'obtenez pas votre Paradis auprès des pieds de vos parents en les servant, vous aurez alors gaspillé toute votre vie. Si le ramadan passe et si vous n'avez pas trouvé le Paradis, alors cela vous a rien servi.* » Le ramadan est passé mai vos parents sont encore en vie. Servez-les autant que possible.

Abou Homama<sup>r.a</sup> rapporte que quelqu'un demanda au Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> : « *O Messenger d'Allah, quel droit ont mes parents sur moi ?* » Le Prophète<sup>s.a.w</sup> a dit : « *Ils sont à la fois ton Paradis et ton Enfer.* » Evidemment, il y a des comportements sous le pied de la

mère qui mènent au Paradis tout comme il y en a qui parfois conduisent en Enfer.

Dans le recueil de Boukhari, Abou Bakr Siddiq<sup>r.a</sup> rapporte que le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a dit : « *Puis-je vous instruire sur les trois grands péchés. Nous avons dit : oui o Prophète d'Allah. Il a dit : Sachez que les plus grands péchés sont : associer des partenaires à Allah, puis désobéir aux parents et ne pas s'acquitter de nos devoirs envers eux. Et le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> se retirant du coussin sur lequel il était penché et s'assillant d'une manière vive et de haute voix et a dit : prenez garde du mensonge et il répéta cela autant de fois que nous souhaitions qu'il arrêta afin qu'il ne se fasse autant de peine.* ». Ce sont les menteurs qui associent des partenaires à Dieu et ne pas agir ainsi est un très grand bien.

Anas bin Malick<sup>r.a</sup> rapporte que le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a dit : « *Quiconque veut que sa vie soit allongée et que sa provision augmente doit bien traiter ses parents et il faut qu'il soit miséricordieux par habitude.* »

Dans le recueil Mousnad bin Hambal, Abdoullah bin Amr<sup>r.a</sup> rapporte qu'une personne est venue voir le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> et a dit : « *Je suis venu faire le serment d'allégeance (baïat) dans votre main pour faire l'immigration et le Djihad. Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> s'enquerra : Vos parents sont-ils en*

*vie ? Elle dit : oui. Et le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> lui demanda : Veux-tu gagner le plaisir d'Allah. Elle dit : oui. Puis il dit : retourne auprès de tes parents et comporte toi bien avec eux. »*

Du recueil de Abou Daoud, il est écrit : Une fois, une personne était assise à côté du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> et les gens de *Banou Salama* étaient venus le voir. Et une des personnes lui demanda : « Est-ce qu'on peut-être bon envers ses parents même après la mort ? » Le Prophète<sup>s.a.w</sup> : « Priez pour eux, accomplissez leurs promesses et gardez une bonne relation avec les gens qui leurs sont apparentés et se comporter honorablement et respectueusement avec leurs amis qui sont en vie. »

Les prières que vous pouvez faire pour vos parents sont une bonne chose et aussi continuez les œuvres qu'ils accomplissaient de leur vivant. Ce bien continuera à élever leur rang. Exemple, il y a beaucoup de parents (au sein de notre communauté) qui font régulièrement le sacrifice financier et qui promettent parfois des sommes surprenantes. Si les enfants les aiment et veulent vraiment faire quelque chose pour eux, ils peuvent dire : 'De la part de mon père ou de ma mère ou des deux, j'aimerais continuer à présenter tel sacrifice financier'. Et nous voyons que ce bien-là est très répandu dans notre communauté par la grâce d'Allah. J'ai vu qu'après même leur décès, les enfants des disparus continuaient à se tracasser pour eux et veulent absolument continuer à faire ce bien de leur part. Aussi, lorsque les parents étaient en vie, ils entretenaient les liens de parenté mais lorsqu'ils décédèrent, parfois les enfants ne poursuivent pas ces

liens. Il y a des gens qui viennent à la Jalsa (réunion annuelle) et qui étaient les parents ou les amis de certains enfants (qui sont aussi à la Jalsa) et le bien qu'on peut leur faire est que les enfants des disparus continuent à s'occuper d'eux comme le faisait leurs parents lorsqu'ils étaient en vie.

Abdollah bin Amr<sup>f.a.</sup> rapporte que le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a dit: « Injurier ses parents est un péché mortel. Est-ce que l'on peut injurier ses propres parents ? Lui-demandèrent les compagnons. Le Prophète<sup>s.a.w</sup> répondit : Oui, si l'on injurie la mère ou le père d'un autre, ce dernier injuriera votre père ou votre mère. » C'est comme s'il est entrain d'injurier son père et sa mère. Il y a des gens qui injurient leur propre père ou mère lorsqu'ils sont en colère. Le Coran défend d'injurier les idoles et les faux dieux même s'ils n'existent pas car ceux qui croient en eux vont souffrir de ce fait donc il ne faut pas le faire.

Au Pakistan, la société est si sale et si méchante que tout le monde injurie les autres même les petits enfants injurient leurs parents et ils ne savent même pas ce qu'ils sont entrain de dire. C'est une longue très sale et vilaine attitude. Il y a des fermiers qui injurient le bœuf ou la mère et le père du bœuf qui labourent leurs champs. Dans chaque rue, on devrait plutôt entendre *Assalam aleikoum* mais pas des injures. A *Rabaw* (Centre International de l'Ahmadiyya), on voit cela. Les meilleures personnes à observer sont les enfants. S'ils se comportent bien, on saura qui sont leurs parents. Il faut donc qu'on demande aux enfants de dire toujours de bonnes choses. Je le dis spécialement pour *Rabaw* car il faut qu'il fasse beaucoup d'effort

pour garder leur langage propre car tout le monde les regarde.

Il y a un autre Hadith tiré du *Kitaboul Jihad* de *Abou Daoud*. Abdollah bin Amr<sup>f.a.</sup> rapporte: « Une personne est venue auprès du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> pour prendre le serment d'allégeance afin de faire l'immigration et le Djihad.

Lorsqu'il quitta ses parents, il se mit à pleurer. Le prophète lui dit : retourne à tes parents et fait les rire comme tu les as fait pleurer. »

Dans le recueil de *Nissai*, le fils de *Djahima*<sup>f.a.</sup> rapporte : « J'étais venu voir le Prophète<sup>s.a.w</sup> et je lui ai dit : 'O Messenger d'Allah, je suis venu vous demander conseil. Je voudrais faire le Djihad.' Ta mère est-elle en vie, me demanda le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> ? Oui, lui dis-je. Puis il me dit : 'Va la servir car le Paradis se trouve à ses pieds.' »

Abou Horaira<sup>f.a.</sup> rapporte : « Une personne a demandé au Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> : Qui dois-je d'abord servir ? Le Prophète<sup>s.a.w</sup> répondit : ta mère et il le répéta à trois reprises puis la quatrième fois, il dit : ton père. Ensuite les gens qui te sont apparentés les uns après les autres selon leur degré de parenté. » Peut-être que cet homme ne s'occupait pas de sa mère autrefois c'est pourquoi le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> lui a demandé à trois reprises de s'occuper de sa mère. Et aussi personne, n'aime son enfant plus que la mère et personne ne souffre autant pour l'enfant que la mère et ceci est une chose tout à fait naturelle. Si un homme a de la noblesse dans son cœur qu'il sache que c'est sa mère qui s'occupe de lui et fait toute sorte de chose pour lui.

Il y avait un jeune garçon qui aimait beaucoup son épouse et il était près à faire n'importe quoi

pour lui faire plaisir. Mais, son épouse n'aimait pas sa belle-mère et en était jalouse. Elle a dit à son époux : « *Si tu veux vraiment me faire plaisir alors, apporte-moi la tête de ta mère sur un plateau ou alors je t'abandonnerai.* » Et cet insensé a tranché la tête de sa mère et a mis sur un plateau. En l'apportant à son épouse, il a trébuché et on dit que la tête à commencer à rouler et lui a dit : « *Mon fils t'es-tu fait du mal.* » Bien sûr, ce n'est qu'une histoire qui n'est pas vraie mais cela démontre à quel point la mère se comporte envers son enfant. J'espère que dans toute la communauté, on respecte les mères. *Inch'Allah.*

Abou Toufaï<sup>f.a.</sup> rapporte : « *J'ai vu le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> entrain de partager la viande. Il y a une dame qui est venue et le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a mis par terre un drap pour elle. Qui est-ce ? Ai-je demandé. On me dit : C'est sa mère nourricière.* » Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> respectait beaucoup cette dame qui lui a fait boire son lait. Si sa mère était vivante, Allah sait mieux comment il l'aurait traité. S'il est si doux envers sa mère nourricière alors, comment l'aurait-il été envers sa mère. Il aurait été certainement un fils parfait et exemplaire. Un exemple pour tous. Mais cela n'était dans son destin. Dieu sait mieux ce qu'il a fait.

A présent des écrits du Messie Promis<sup>a.s</sup>. Il dit : « *Ne leur dis jamais aucune parole exprimant le dégoût, ni ne leur fais aucun reproche, mais adresse-toi à eux avec des paroles de tendresse.* Dieu s'adresse ici au Prophète<sup>s.a.w</sup> mais en fait ce verset s'adresse à son peuple car le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> n'avait pas ses parents auprès de

*lui car ils étaient décédés avant qu'il ne devienne prophète. Il y avait aussi un secret en cela. C'est qu'un homme intelligent peut comprendre que lorsqu'Allah s'adresse au Prophète<sup>s.a.w</sup>, c'est pour qu'il s'occupe de son peuple de la meilleure façon. Alors combien devraient-ils le faire à leur tour ? 'Ton Seigneur a ordonné que vous n'adoriez nul autre que Lui, et que vous montriez de la bonté aux parents.' Ceux qui sont idolâtres, Allah leur explique que les idoles ne servent à rien et ne leur apporte aucune grâce. Si Dieu devait demander aux gens d'adorer autre en plus de Lui, Il aurait inclus les parents car ils se sont occupés de nous et nous ont protégés de la destruction.* » J'ai vu cela de mes propres yeux qu'une poule était entrain de faire manger des grains à ses poussins. Tout à coup, un énorme faucon est descendu sur eux. Il était plus fort qu'elle mais, elle l'a attaquée avec tant de force qu'elle le repoussa. Apprenez ces leçons des animaux et des oiseaux.

Le Messie Promis<sup>a.s</sup> dit : « *Chaque animal et chaque oiseau protège ses petits de la destruction. Ce sentiment de protection et de provision ou la Raboubihah vienne de Dieu.* »

Le Messie Promis<sup>a.s</sup> dit : « *Soyez bon envers les parents, les orphelins, le voisin qui vous est proche ou le voisin qui vous est éloigné, le serviteur et même envers les animaux car ce sont là les actions qui font plaisir à Dieu votre Seigneur. Il n'aime pas ceux qui sont méchants envers les autres. Une personne qui n'honore pas ses parents et ne les obéit pas dans ce qui leur dit de faire à la lumière du Coran n'appartiennent pas à ma communauté.* »

Le Messie Promis<sup>a.s</sup> récita le verset 9 chapitre 76 : « *Wa yout imouounane Tahima Allahoubihi miskina za yatimane wa assirane .Et pour l'amour de Lui(Dieu), ils nourrissent l'indigent, l'orphelin et le captif* » et dit : « *Miskina (l'indigent) signifie aussi les parents.* » Ceci est un verset très important que personne n'a pu expliquer auparavant comme le Messie Promis<sup>a.s</sup>. Il y a des parents qui à cause de leur simplicité ne disent rien à leurs enfants au sujet de leurs besoins. Il faut que les enfants essayent d'analyser et voir quels sont les besoins de leurs parents.

Le Messie Promis<sup>a.s</sup> dit : « *Dieu a voulu que personne ne soit adorer à par Lui et que les parents soient bien traités. ...Il faut savoir que l'amour des parents est temporaire et l'amour de Dieu est éternel.* » Le véritable pourvoyeur, c'est Allah mais le père et la mère sont des pourvoyeurs au second degré. Puis il dit : « *Tant que vous ne vous tournez pas vers Allah, vous ne pouvez véritablement aimer un autre quelqu'il soit. Les parents aiment tant les enfants que pour s'occuper d'eux, ils acceptent toute sorte de souffrance même au prix de leur vie.* » On voit cela dans l'histoire de nos martyrs que les mères ont donné leur vie pour protéger leurs enfants. Les gens qui oublient ces choses sont vraiment malchanceuses.

Le Messie Promis<sup>a.s</sup> dit : « *Tout d'abord, l'homme a la chance de servir sa mère. Parfois le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> se tournait vers Yémen à l'est ou se trouvait Owais Qarni<sup>a</sup> et disait : 'Je sens le parfum de Dieu qui vient de Yémen.' Le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> disait aussi que cet homme là s'occupait tant de sa mère qu'il ne pouvait venir le voir. Il y a deux personnes à qui le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> a envoyé le salam. Ce*

*n'est qu'à Owais Qarni<sup>r.a</sup> et au Messie Promis. Lorsque le Calife Oumar<sup>r.a</sup> est allé voir Owais Qarni<sup>r.a</sup>, ce dernier lui a dit : 'Je dois m'occuper de ma mère et ce sont les anges qui amènent mes chameaux au pâturage et les ramènent.' Owais Qarni<sup>r.a</sup> a ainsi obtenu beaucoup d'honneur. Mais il y a des gens qui intentent des procès contre leurs mères et les injurient.....Je vais vous donner des conseils et celui qui ne les suit pas, n'entrera pas dans ma Djama'at. Il y a des gens qui ne s'occupent pas de leurs parents mais moi je vous dis que celui qui oublie ses parents, ne verra jamais le visage de Dieu. Si vous voulez appartenir à ma Djama'at, il faut être prêt à agir sur les instructions de Dieu et du Saint Prophète<sup>s.a.w</sup>. C'est en cela que réside le bien. Si vous voulez, faites bon ce qui vous semble. Mon travail est de donner des conseils. »*

*Puis, il dit : « L'amour de la mère envers son enfant est une chose tout à fait naturelle. Ce n'est pas du tout une ostentation. Parfois la mère peut être une vieille de soixante ans et elle n'est pas sûre de voir son fils grandir jusqu'à maturité. Mais, elle le sert jusqu'à la dernière minute. Elle continuera à aider son fils et elle est prête à dormir dans un endroit humide pour donner une place sèche à son enfant. Si l'enfant est malade, elle reste éveillée toute la nuit et elle supporte toute sorte de difficulté. Tout ce que la mère fait pour l'enfant, croyez-vous qu'il y a en cela une ruse ? Certainement pas! »*

*Il est rapporté qu'à la prière de Zohr, quelqu'un a rendu visite au Messie Promis<sup>as</sup> et lui a demandé de prier pour son père. « Continue à m'informer mais tu dois aussi prier pour lui. » lui dit le Messie Promis<sup>as</sup>. C'était en fait un père très rude qui*

*empêchait son fils de devenir un musulman Ahmadi.*

*Cheick Abdour Rahmane<sup>r.a</sup> a demandé au Messie Promis<sup>as</sup> au sujet de son père. Le Messie Promis<sup>as</sup> lui à dit: « Pris pour lui autant que possible. Tu dois rendre tes parents heureux. Il faut leur montrer ton bon exemple des milliers de façons et tu leur démontreras ainsi que l'Islam est vrai.....L'exemple des bonnes manières est un si grand miracle qu'aucun autre miracle ne peut le mesurer. Une personne qui a de bonnes manières est tout à fait distincte. Il faut qu'on s'occupe des parents avec grande attention. »*

*La mère du Maulvi Abdoul Karim<sup>r.a</sup> est venu voir le Messie Promis<sup>as</sup> et lui a expliqué ce que son époux avait l'habitude de faire. Le Messie Promis<sup>as</sup> dit à ce sujet : « S'occuper des parents est une chose très importante. Dans le Hadith, il est écrit que deux personnes seront malchanceuses. La première est celle qui a vu le Ramadan et n'a pas pu faire pardonner ses péchés et la seconde est celle qui a vu ses parents et n'a pu obtenir le Paradis en les servant. Lorsque les parents ne sont plus de ce monde, on comprend alors quel est le degré d'excellence ils avaient. La mère souffre beaucoup pour l'enfant quelle que soit sa maladie : peste, choléra etc. J'ai même vu un enfant vomir dans les mains de sa mère. Cela est un amour naturel. Aucun autre amour n'est comparable sur terre à celui d'une mère.»*

*Il y a une personne qui a demandé au Messie Promis<sup>as</sup> : « O Messie Promis, Dieu a ordonné de faire du bien aux parents. Mais mon père est en colère contre moi depuis que je suis devenu musulman Ahmadi. Lorsque je suis venu faire la baïat, il m'a dit qu'il ne m'écrira plus de lettre et non plus ne veut voir mon visage. Comment alors vais-je agir*

*sur cette ordonnance de Dieu ? » Le Messie Promis<sup>as</sup> dit : « Là où le Saint Coran te dit d'être bon envers les parents, il est aussi écrit qu'Allah connaît mieux ce qui est dans vos âmes. Si vous êtes justes, sachez qu'Il est très pardonnant vers ceux qui se tourment vers Lui. Les compagnons ont eu à se séparer de leurs parents mais continuaient à prendre des nouvelles d'eux et les aident autant que possible. Vous aurez la récompense du bien que vous fassiez. Si vous devez vous séparer de vos parents à cause de la religion, la faute ne vous incombe pas. Il faut essayer de les reformer, de les aider et de prier pour eux et de vous enquérir de leurs nouvelles. Le Prophète Ibrahim<sup>l.s</sup> a eu à faire face à ce même problème mais le droit de Dieu est prééminent et continuer à faire des efforts pour vos parents autant que possible. »*

*le Messie Promis<sup>as</sup> disait que certains de ses compagnons souffraient et il a mentionné cet Hadith : « Un petit enfant aimait beaucoup le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> alors que sa mère s'opposait à lui et elle continuait à être méchante envers son enfant mais il ne répliquait pas. Une fois, il a dit à sa mère : O ma mère ! Je t'aime beaucoup; je sais que tu as beaucoup souffert pour moi. Au nom de Dieu, Mohammad, je l'aime plus que toi. Même, si tu dois perdre cette vie en souffrant devant moi, je t'abandonnerai mais, je n'abandonnerai jamais le Saint Prophète<sup>s.a.w</sup> »*

*Dans les affaires de religion, voilà l'ordre venant de Dieu et si vos parents sont méchants avec vous, vous ne devez pas suivre leur religion ou ce qu'ils disent sur la religion mais dans les affaires mondaines, vous devez être bon envers eux autant que possible. Donnez-leur toute sorte de facilité autant que possible.*

Poésie • « *Le Saint Coran : Le Sceau  
des livres révélés* ».



**C**oran, ô Toi le sceau des livres révélés par Allah l'Omniscient !  
Par la haute spiritualité de Tes enseignements ;  
La vérité s'est manifestée, le mensonge a tourné le talon ;  
Tout comme les ténèbres se dissipent devant la lueur du soleil.

**O** Toi, le glorieux Livre au sujet duquel il n'y a point de doute !  
Tu es l'instrument le plus efficace pour diffuser le message transcendant d'Allah.  
Non seulement, Tu confirmes les livres antérieurs ; nécessairement Tu abroges les commandements  
antérieurs au profit des meilleurs.

**R**ien ne pourra altérer Ton message, ô Toi le Livre bien gardé !  
Même les détracteurs les plus acharnés n'ont pu trouver en Ton sein,  
Trace d'interpolation, de contradiction et d'erreur.  
Car Allah, dans Sa grande miséricorde veuille sur Toi.

**A**ssurément, ô Toi le livre renfermant des myriades de bénédictions !  
Tu es un exposé de tout ce qui est nécessaire à l'homme.  
Par Toi, Allah a parachevé Ses faveurs et Sa miséricorde sur les croyants.  
Ainsi, Tu es une exhortation et une direction pour ceux qui ont soif d'Allah !

**N**ul écriture ne peut te rivaliser, ô Toi la Lumière des lumières.  
Incontestablement ; Tu es le livres des vérités nouvelles, à chaque époque, à tous les niveaux.  
Toute personne désirant marcher sur le droit chemin, peut profiter de Toi.  
Seront désaltérés, ceux qui s'abreueront dans Ta fontaine.

---

*Mamadou Alpha Baldé*

---

## Question et Réponse avec le Calife

(Transcription : Ouattara Abdur Rahamane )

### Comment développer la spiritualité dans un monde matériel ?

(Traduction : Koné Idrissa)

Il est devenu une coutume que le quatrième Chef de la Communauté Musulmane Ahmadiyya, Hadhrat Mirza Tahir Ahmad<sup>(a.t.b.a.)</sup>, se met à la disposition de sa communauté et aussi des autres gens à maintes reprises pour répondre aux différentes questions qu'ils lui posent. Ci-dessous est présentée une transcription de la réponse à une question posée au cours d'une séance de questions et réponses.

**Question :** comment pouvons nous développer la spiritualité lorsque nous passons si beaucoup de temps nos relations quotidiennes avec les choses matérielles ?

**Réponse :** La réponse se trouve dans la question. L'unique moyen pour devenir spirituel est qu'en traitant avec la matière l'on doit rester assez distant d'elle si bien que vous ne pourrez pas être influencé par la vie matérielle.

Il y a deux types de gens. Ceux qui forment autour d'eux les choses avec bonté et dans cette atmosphère dans laquelle ils vivent, les gens deviennent meilleures parce qu'ils sont favorablement influencés. Il y a des gens qui vivent dans une aire où ils sont influencés par une atmosphère malsaine ou par les gens avec qui ils entretiennent de l'amitié. Ces gens graduellement abandonnent la vertu pour les pratiques malsaines. Donc, lorsque nous parlons du matérialisme, nous avons à l'esprit le second groupe. Les gens qui, dans leur contact quotidien avec le matériel sont submergés par lui bien que dans le cas de chaque personne qui vit, le contact en lui-même doit obligatoirement exister. Il est impossible pour un homme d'être vivant et de couper entièrement ces liens avec la matière. Les prophètes d'Allah avaient ce contact (avec le matériel) lorsqu'ils se mariaient, lorsqu'ils mangeaient, lorsqu'ils sentaient la faim, lorsqu'ils marchaient dans les rues. Il est impossible en étant vivant de briser ce lien avec le monde matériel qui nous entoure mais la voie que vous empruntez est le facteur distinctif.

Hadhrat Maulana Roum (Roumi) en a parlé dans un de ses poèmes et a décrit ce processus comme un contact entre le bateau et l'eau. Je ne vais pas vous le citer textuellement mais la signification de ce qu'il a dit, est simplement que vous ne pouvez pas concevoir un bateau sans eau. Chaque chose qui vit inutilement sur la terre ne peut être un bateau à

moins qu'elle ait une association mentale entre cette chose et l'eau. Donc un bateau doit avoir une contre-partie qui est l'eau. Aussi longtemps que le bateau sera submergé, il n'en sera pas un. Donc, ceci est l'image de la vie matérielle sur la terre selon Maulana Roum qui était un des grands soufis en Islam. Il dit que vous ne pouvez pas briser votre contact avec la matière ou alors vous ne pouvez être considéré comme un être humain. Par conséquent, gardez donc ce contact mais soyez au-dessus de lui. Vous devez gérer le monde autour de vous avec les enseignements spirituels que vous avez reçus de Dieu et soyez ainsi le maître de ce monde. Ne permettez pas que votre être soit dompté par le matériel. Donc, comme le questionneur a demandé, il est obligé de se développer spirituellement en restant dans le monde matériel et au contact de la matière. Mais pas autrement.

